

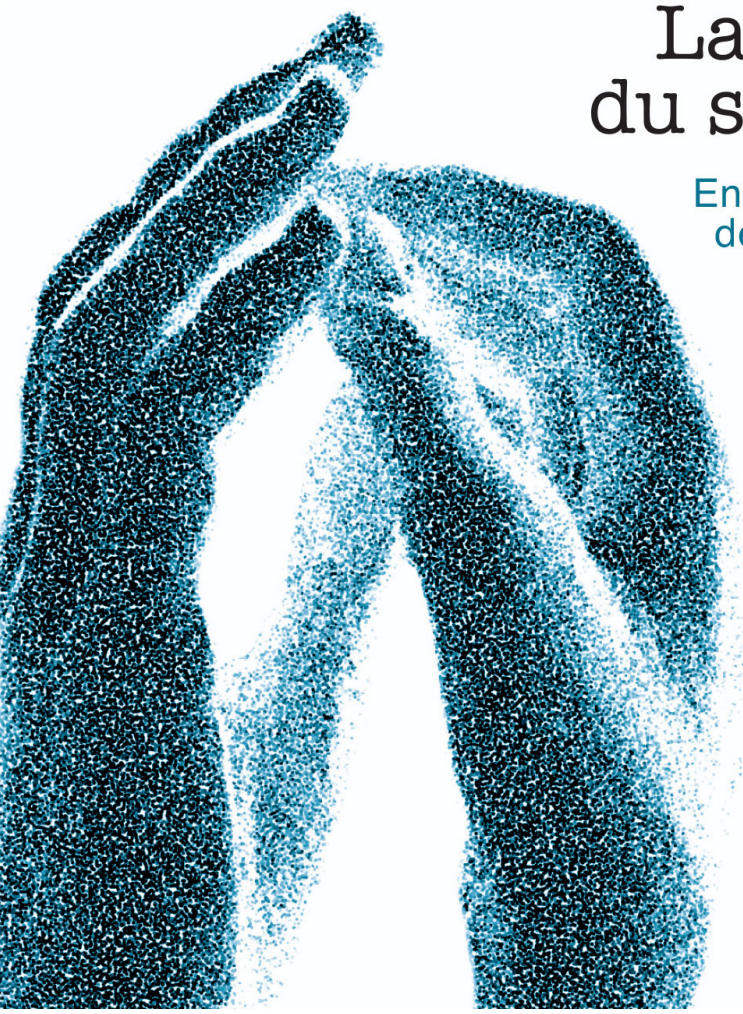
Le cri
de la chouette



Corine **PELLUCHON**

La raison du sensible

Entretiens autour
de la bioéthique



ARTEGE

La raison du sensible

Corine Pelluchon

La raison du sensible

Entretiens autour de la bioéthique

ARTÈGE

COLLECTION : LE CRI DE LA CHOUETTE

Sous la direction d'Alain Durel

Enquête sur la mort de Dieu, Alain Durel, Tempora, 2009.

© septembre 2009

ISBN 978 2 916053 59 2

ISSN 1968 5688

ISBN pdf 978 2 360404 46 9

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© **Groupe Artège**

Éditions Artège

10, rue Mercoeur - 75 011 Paris

9, espace Méditerranée - 66 000

Perpignan

www.editionsartege.fr.

DE CORINE PELLUCHON :

Essais

L'autonomie brisée. Bioéthique et philosophie, Paris, Puf, coll. « Léviathan », 2009.

Leo Strauss : une autre raison, d'autres Lumières. Essai sur la crise de la rationalité contemporaine, Paris, Vrin, coll. « Problèmes et controverses », 2005.

Roman

La Flamme ivre, Paris, Desclée de Brouwer, coll. « Littérature ouverte », 1999.

Traduction (de l'allemand)

La critique de la religion chez Hobbes de Leo Strauss, Paris, Puf, coll. « Fondements du politique », 2005.

« Non-intervention comme être sans insistance, comme être sur la pointe des pieds, être sans oser être [...] Sans nom, sans situation, sans titres. Présence qui redoute la présence, qui redoute l'insistance du moi identique, nue de tout attribut. [...] Réserve du non-investi, du non-justifié, de l'“étranger sur la terre” selon l'expression du psalmiste, du sans patrie ou du “sans domicile” qui n'ose pas entrer. »

Emmanuel Levinas, *Éthique comme philosophie première*, Paris, Payot, p. 86-88.

Chapitre 1

Bioéthique : philosopher dans la caverne

Alain Durel : *Vos premiers écrits portent sur les fondements du libéralisme politique et sur la crise de la démocratie libérale à notre époque. Vous dites que, sans s'opposer aux institutions démocratiques, il faut remettre en question la conception de l'homme et du droit qui caractérise la pensée moderne depuis les Lumières. Vous vous êtes appuyée, pour mener cette critique constructive de la modernité, sur des penseurs de l'Antiquité et du Moyen Âge et sur le rapport entre raison et révélation qui est au cœur de ce que Leo Strauss appelait, dans ses écrits de jeunesse, les Lumières médiévales, représentées par Maïmonide. Pourquoi ne pas avoir continué sur cette voie et, surtout, pourquoi vous êtes-vous tournée vers la bioéthique ? Aviez-vous envie de redescendre dans la caverne, de voir ce qui se passait sur le terrain, et pas seulement dans les livres ?*

Corine Pelluchon : Il n'y a pas de rupture entre mon travail passé et mes recherches actuelles, dans la mesure où mon interrogation porte toujours sur le libéralisme politique, sur la manière dont nous devons compléter notre réflexion sur les institutions démocratiques par l'explicitation des idéaux qui les sous-tendent. Ces derniers donnent un contenu à la sphère publique qui ne me semble pas très bien nommée, parce que